

# Le verre de la nécropole antique de la “ZAC Éco-quartier” à Crolles (Isère)

Magalie GUÉRIT<sup>1</sup>, Emmanuel FERBER<sup>2</sup>

*mots-clés : nécropole, bûchers en fosse, dépôts de résidus de crémation, dépôt primaire, dépôt secondaire, vaisselle en verre, Antiquité.*

## Introduction

À une vingtaine de kilomètres au nord-est de *Cularo*, l'agglomération antique de Grenoble, une fouille a été effectuée avant la réalisation d'une ZAC d'habitat mixte de type éco-quartier en périphérie du bourg de Crolles (Ferber 2020). Elle a permis de mettre au jour trois ensembles funéraires romains composés de dépôts de crémation et de bûchers funéraires. Cinquante-et-une structures, très majoritairement des dépôts de résidus de crémation, ont ainsi été étudiées. Ces ensembles sont localisés dans deux secteurs distincts : le secteur 1 se situe au sud-ouest tandis que le secteur 2 est localisé au nord-est. Seul le secteur 2 a livré du mobilier en verre. Ce dernier a révélé vingt-trois structures funéraires dont onze comportent du verre, soit près de 48 % des faits à vocation funéraire. Elles se répartissent dans deux zones distinctes : dix-huit structures funéraires sont localisées au sud-ouest du secteur 2 tandis que les cinq autres sont situées au nord-est (DP 2042, DP/BUF 2043, DP 2044, DP 2045, DP/BUF 2049).

Trois ensembles chronologiques ont été définis. Le groupe 1 compte sept structures funéraires dont cinq ont livré du verre (DP/BUF 2049, BUF 2051, DP/BUF 2053, BUF 2054, DP 2055). Localisés au sud de l'emprise, ils forment un premier groupe daté des années 50 à 100 par la céramique associée<sup>3</sup>. Le groupe 2 comprend trois fosses (DP 2048, DP 2057 et F 35) dont deux ont livré des vases en verre (DP 2057 et F 35). Il gravite autour du noyau central formé par le premier groupe, notamment au nord et à l'ouest, et est attribuable à la fin du I<sup>er</sup> s. et au II<sup>e</sup> s. Le troisième ensemble est constitué des structures F 2046, F 2056, F 2059, F 2060, F 2061, F 2062 et F 2074 qui se développent en périphérie des deux premiers groupes, au nord et à l'ouest, ainsi que des structures DP 2042, DP 2043, DP 2044 et DP 2045 placées sur la bordure septentrionale de l'emprise. Parmi ce groupe, daté des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., seulement quatre structures ont livré du mobilier en verre.

## La vaisselle en verre en dépôt primaire

Au nombre de neuf, les dépôts primaires correspondent uniquement à des formes fermées dont cinq d'entre elles se rapportent au service des liquides (une forme fermée indéterminée, trois bouteilles et une cruche), un vase est dédié

au stockage des denrées (un pot), deux récipients ont trait aux soins du corps (un *unguentarium* et un balsamaire) et un individu incolore reste de fonction indéterminée. Ils sont déposés à un ou deux exemplaires par structure funéraire. Une bouteille prismatique Is. 50 avec une anse et un fond moulé de deux cercles concentriques et d'un point central a été mise au jour à trois reprises dans les structures BUF 2054, DP 2055 DP/BUF 2049 (**fig. 2, n° 1, 4 et 5**). Cette forme extrêmement fréquente se rencontre du milieu du I<sup>er</sup> s. jusqu'au début du III<sup>e</sup> s. (Cabart *et al.* 2006, 77). Elle a notamment été produite à Lyon (Robin 2016a, 268-269) et probablement à Aoste où un moule a été mis au jour (Veyrat-Charvillon 1998, 47, annexe 21-23). Ces bouteilles ont sans doute une origine locale (**fig. 2, n° 4**). Un récipient fermé de couleur bleutée n'est représenté que par quelques fragments de bord et de col (BUF 2054 ; **fig. 2, n° 2**). Un probable balsamaire avec une embouchure évasée à lèvre adoucie au feu est issu de DP 2055 (**fig. 2, n° 3**). De type Is. 6, cette forme est particulièrement bien représentée à Lyon avec cent-soixante-seize occurrences (Robin 2016a, 237-139). Produite dès le règne d'Auguste probablement dans les ateliers d'Italie du Nord, les officines lyonnaises en fabriquent à partir des années 40 jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> s. Un fond d'*unguentarium* bleuté provient du bûcher BUF 2051 (**fig. 2, n° 6**). La panse aplatie et le fond largement rentrant pourraient l'apparenter au type Is. 82b2. Cette forme est produite de la fin du I<sup>er</sup> s. au début du III<sup>e</sup> s. Sept exemplaires sont connus à Lyon dont quatre en contexte funéraire et sont datés du II<sup>e</sup> s. (Robin 2016a, 246-248). La structure DP/BUF 2053 a livré un pot soufflé dans une matière vert naturel (**fig. 2, n° 7**). Son embouchure en bandeau est formée par un double repli. La panse compte de très fines côtes tandis que son pied est réalisé par pincement. Déformé par les flammes et incomplet, il s'agit d'un pot Is. 67c ou AR 118.2, forme produite peut-être à partir du règne de Claude, mais principalement présente au II<sup>e</sup> s. Ce type de vase est parfois utilisé en tant qu'urne cinéraire comme on peut le voir à Lyon (Robin 2016a, 262). Dans l'Ain, cette forme est encore recensée en contexte funéraire comme vase ossuaire dans la nécropole du parc d'activité de Monfray à Fareins (Robin 2016b, 33-34). En Isère, quatorze attestations sont répertoriées à Vienne. Cinq exemplaires

## Notes

<sup>1</sup> Inrap 6, rue Jean Bertin, BP 18, 26901 Valence Cedex 9, UMR 5138- ArAr «Archéologie et Archéométrie»

<sup>2</sup> Inrap 6, rue Jean Bertin, BP 18, 26901 Valence Cedex 9, UMR 5138- ArAr «Archéologie et Archéométrie»

<sup>3</sup> Étude réalisée par Chr. Bonnet, Inrap.

Phase	Structures	nombre total de dépôt primaire	Nombre de dépôt primaire en céramique	Nombre de dépôt primaire en verre	Identification des dépôts primaires en verre	nombre total de dépôt secondaire	Nombre de dépôt secondaire en céramique	Nombre de dépôt secondaire en verre	Identification des dépôts secondaires en verre	non attribué en NR	remarques
Phase 1 (50-100)	DP/BUF 2049	8	7	1	bouteille bleutée prismatique Is. 50	0	0	0		1 bleu cobalt résiduel	
Phase 1 (50-100)	BUF 2051	10	9	1	unguentarium bleuté Is. 82b2	0	0	0			
Phase 1 (50-100)	DP/BUF 2053	10	8	2	1 pot vert naturel Is. 67c, 1 cruche bleutée Is. 13 ou 14	2	1	1	bouteille bleutée cylindrique Is. 51		
Phase 1 (50-100)	BUF 2054	8	6	2	1 bouteille bleutée Is. 50, 1 forme fermée bleutée indéterminée	0	0	0			
Phase 1 (50-100)	DP 2055	9	7	2	1 bouteille bleutée prismatique Is. 50, 1 balsamaire bleuté Is. 6 (?)	0	0	0			
Phase 2 (milieu I <sup>er</sup> - fin II <sup>e</sup> s.)	Sd 51, F 35 (diagnostic)	1	1	0		1	0	1	gobelet incolore IN 36 ou AR 38		
Phase 2 (II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.)	DP 2057	6	6	0		1	0	1	cruche vert clair Is. 57		
Phase 3 (150 - III <sup>e</sup> s.)	DP 2042	8	8	0		2	1	1	gobelet incolore AR 38		bord très érodé
Phase 3 (150 - III <sup>e</sup> s.)	DP/BUF 2043	17	17	0		3	1	2	1 gobelet incolore AR 53.3, 1 coupelle incolore AR 16.1		La coupelle n'est représentée que par quelques fragments de bord (moins de 5%), la panse et le pied sont totalement absents.
Phase 3 (II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.)	DP 2061	5	5	0		1	1	0		1 fragment résiduel	
Phase 3 (II <sup>e</sup> -III <sup>e</sup> s.)	DP 2062	14	13	1	indéterminé incolore (résiduel ?)	1	1	0			Cet individu n'est représenté que par 22 fragments brûlés millimétriques d'un poids de 0.6 g au total.
<b>Total</b>		<b>96</b>	<b>87</b>	<b>9</b>		<b>11</b>	<b>5</b>	<b>6</b>			

Fig. 1 Tableau récapitulatif du mobilier en verre par structure.

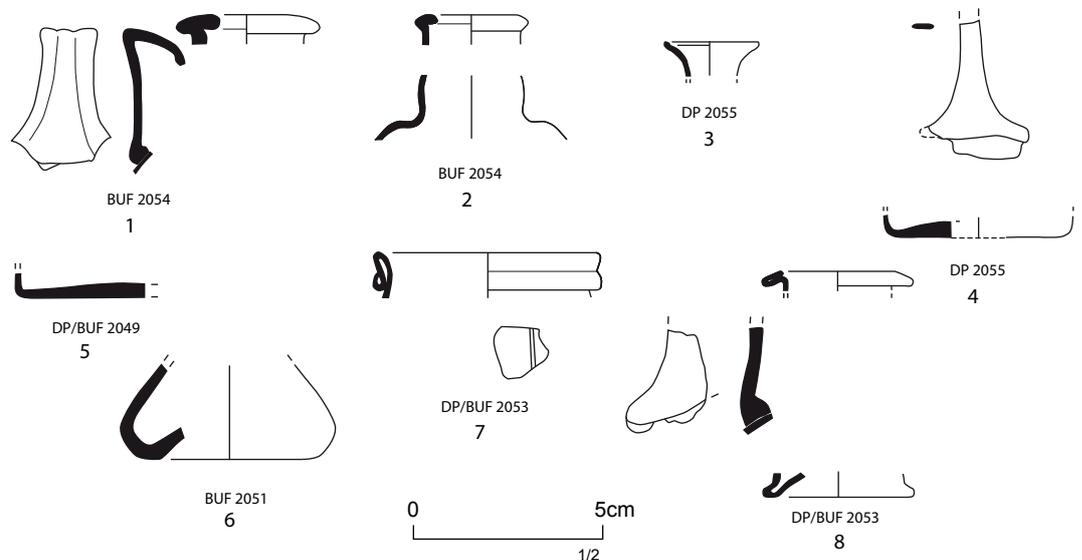


Fig. 2 La vaisselle en verre en dépôt primaire.  
(© P. Rigaud et M. Guérit, Inrap)

sont recensés en contexte domestique à Saint-Romain-de-Jalionas dans la *villa* du Vernai (Colombier-Gougouzien 2014, 329), et trois urnes proviennent probablement de la nécropole de la Maria à Aoste (Veyrat-Charvillon 1999, 10, fig. 8). Dans le Rhône, un pot est connu à Montmerle-sur-Saône (Leyge 1983). Un exemplaire conservé au musée de Fourvière à Lyon provient du nord de la Drôme à Andancette (Foy, Nenna 2003, 265). Cette forme largement répandue notamment en Bourgogne est également bien attestée en contexte domestique et funéraire dans la région. Des fragments de bords, d'une anse étirée et d'un fond pincé d'une probable cruche bleutée proviennent de DP/BUF 2053 (fig. 2, n° 8). Il est délicat de les rattacher à une forme précise, mais

elle correspond probablement aux formes Is. 13 ou 14 produites à partir des années 40 jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> s. notamment dans les ateliers lyonnais (Robin 2016a, 251-252).

#### La vaisselle en verre en dépôt secondaire

Les objets en verre en dépôt secondaire sont au nombre de six ce qui représente 26 % des structures. Ces récipients dont quatre sont complets ont trait à la boisson avec deux formes fermées (une bouteille et une cruche) et trois gobelets incolores, et à la vaisselle de table avec une probable coupelle.

Une bouteille à panse cylindrique, issue de DP/BUF 2053, est soufflée dans une matière bleutée (fig. 3, n° 1). Son embouchure à collerette est

repliée vers l'intérieur, l'anse lisse prend appui sur l'épaule et s'étire vers le col court. Cette forme fermée de type Is. 51, produite entre le milieu I<sup>er</sup> et le début du III<sup>e</sup> s., est extrêmement fréquente et largement répandue (Foy *et al.* 2018, 229), notamment en contexte funéraire où elle est parfois utilisée comme urne cinéraire par exemple à Banassac en Lozère (Feugère, Gros 1996, 294 ; 296, fig. 15). Localisée dans le quart nord-est de la fosse DP 2057, une petite cruche entière (**fig. 3, n° 2**) a une embouchure large et ourlée, un col court et une panse globulaire apode. Une anse étirée munie d'un poucier repose sur le sommet de la panse et s'arrondit sur le bord. Elle correspond à la forme Is. 57. Trois exemplaires comparables ont été mis au jour dans la moyenne vallée du Rhône, un à Vaison-la-Romaine (Roussel-Ode 2014 : 130-131, n° VAI 477), daté de 60-100 apr. J.-C., deux à Saint-Paul-Trois-Châteaux, nécropole du Valladas datés de 70-150 apr. J.-C. (Bel 2002, 186-187, fig. 195 et 196, n° 13). Un fragment de gobelet incolore, mis au jour lors du diagnostic (Réthoré 2018), est localisé dans le quart nord-est de la fosse Sd 51, F 35. (**fig. 3, n° 3**). Il présente une embouchure légèrement évasée à lèvre droite coupée nette. Soufflé dans une matière incolore, il porte un décor de lignes incisées sur la panse. En l'absence de fond ou de pied, cette embouchure peut correspondre à deux formes distinctes, soit au type AR 38 qui est daté du dernier tiers du I<sup>er</sup> s. à la première moitié du II<sup>e</sup> s. (Foy *et al.* 2018, 41-42), soit au type IN 36 attribué à la fin du I<sup>er</sup> s. jusqu'au début ou milieu du II<sup>e</sup> s. Cette forme fréquente est disséminée dans toutes les provinces occidentales. Un deuxième gobelet incolore et archéologiquement complet provient de DP 2042 (**fig. 3, n° 4**). Le bord évasé mais très érodé semble être droit. La panse cylindrique est ornée de plusieurs lignes incisées. Le fond épais porte la trace de pinces signalées par deux petites encoches dans la paraison. Ce verre à boire est identifiable à la forme AR 38. Ce type fréquent est réparti dans toutes les provinces occidentales entre le dernier tiers du I<sup>er</sup> s. et la première moitié du II<sup>e</sup> s., mais cette forme simple se retrouve également au III<sup>e</sup> s. (Foy *et al.* 2018, IN 32, n°8, 41). Le troisième gobelet également incolore est localisé dans le quart sud-est de la fosse DP/BUF 2043 (**fig. 3, n° 5**). Le bord est largement évasé et la lèvre droite est coupée nette. Contrairement au gobelet n°4, **fig. 3**, la lèvre est intacte. La panse tronconique comporte une série de lignes incisées. Le fond caréné est exhaussé par un pied annulaire formé par repli de la paraison. Deux encoches sous le fond suggèrent une reprise à la pince par le verrier afin de travailler l'embouchure et les décors. Cette forme inédite pourrait se rapprocher de l'AR 53.3 datée de la fin du II<sup>e</sup> s. au troisième quart du III<sup>e</sup> s. (Rütli 1991, 63, n° 1237).

Enfin, une coupelle moulée dans une matière incolore provient de DP/BUF 2043 (**fig. 3, n° 6**). Ce vase n'est représenté que par quelques fragments d'un bord à marli oblique à lèvre pendante. Il s'apparente au type AR 16 produit de l'extrême fin

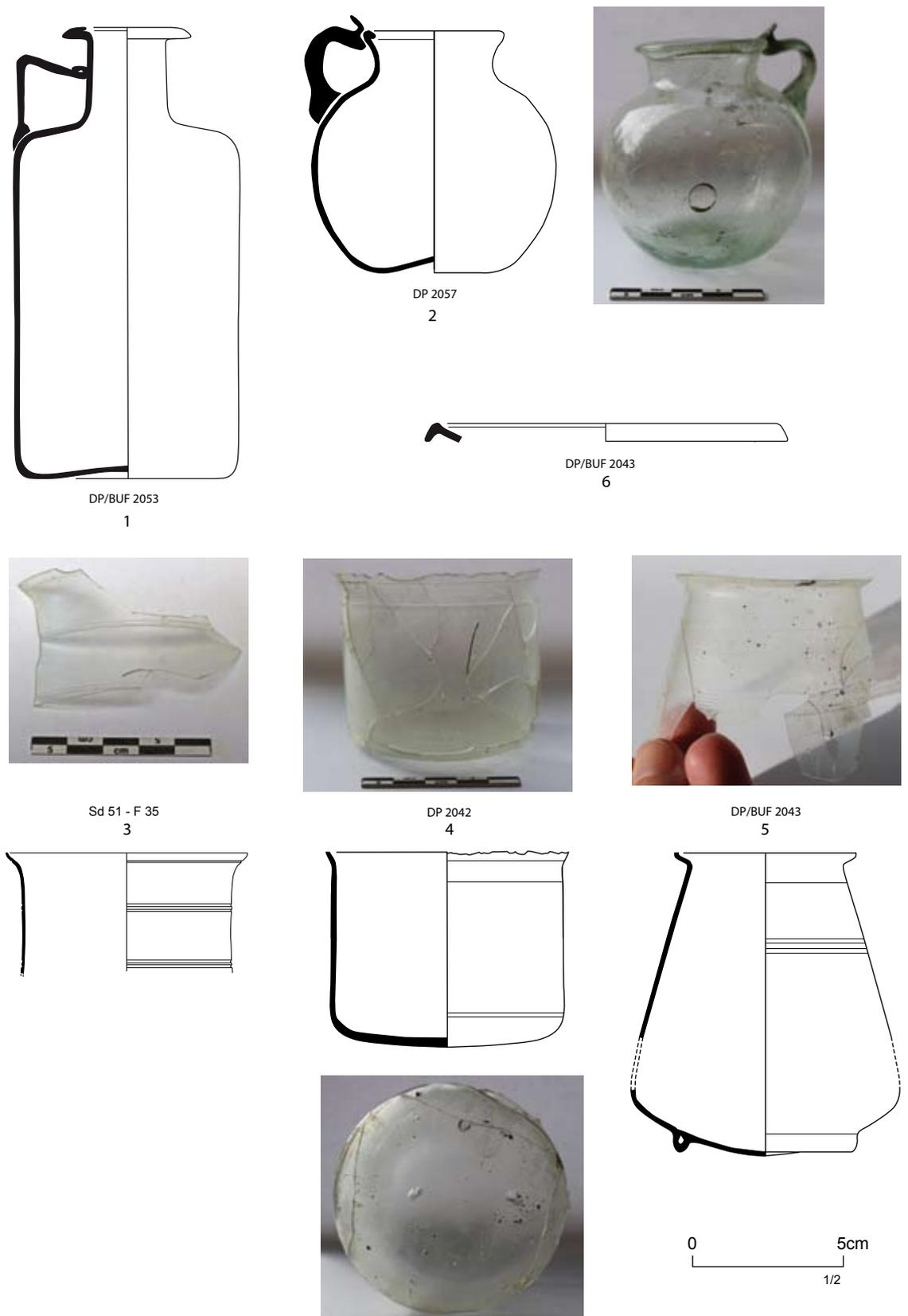
du I<sup>er</sup> au II<sup>e</sup> s. et encore présent jusqu'au milieu du III<sup>e</sup> s. Dans la région, des exemplaires comparables sont connus à Apt, Vaison-la-Romaine, Alba-la-Romaine et Orange (Roussel-Ode 2014, 137). Cette forme est également bien attestée à Lyon (Robin 2016a, 206) et à Avenches (Martin Pruvot 1999, 185). Ce vase est non brûlé mais son taux de représentativité est très faible.

### Les pratiques funéraires

Alors que les embouchures des gobelets n° 3 et 5, **fig. 3**, sont intactes celle du gobelet n° 4, **fig. 3**, est déchiquetée. À la lumière des deux autres gobelets, il est difficile d'expliquer cet état de conservation. Il est donc possible que cette embouchure ait été intentionnellement mutilée comme cela est parfois le cas sur le verre ou la céramique (Bel 2002, 184, fig. 192, n° 10 ; Blaizot *et al.* 2001, 316 ; Perraud 1974).

Le mobilier en verre du secteur 2 de Crolles provient de deux bûchers en fosse (BUF 2051 et BUF 2054), de cinq dépôts de résidus de crémation en fosse (DP 2042, DP 2055, DP 2057, DP 2061 et DP 2062), de quatre structures correspondant soit à des bûchers en fosse soit à des dépôts de résidus de crémation en fosse (DP/BUF 2043, 2049, 2053, F 35 du diagnostic ; Réthoré 2018). Il est à noter qu'aucun vase en verre n'est utilisé en tant qu'urne cinéraire comme cela peut être le cas parfois, par exemple à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Bel 2002, 188). À Crolles, onze structures funéraires ont livré des dépôts en verre, parmi lesquels six sont uniquement des dépôts primaires, quatre seulement des dépôts secondaires et une seule un dépôt primaire et secondaire. Un peu plus d'un quart des structures comporte un dépôt secondaire en verre. Ici, cette pratique funéraire est importante comparée à celle d'autres nécropoles de la région. En effet à Saint-Vulbas, sur les trente-quatre structures funéraires liées à la crémation, seuls deux balsamiques sont en dépôt secondaire soit 5,9 % (Robin 2018, 57). À Avenches en Suisse, dans la nécropole d'En-Chaplix, Ch. Martin Pruvot n'a recensé que huit objets en verre en offrande secondaire sur cent-cinquante-huit incinérations, soit un peu plus de 5 % des structures à vocation funéraire (Martin Pruvot 1999, 171). À Lyon, les dépôts secondaires sont « rarement dans les dépôts de résidus de crémation en fosse » (Robin 2016a, 162). Or à Crolles, deux dépôts secondaires sont issus de dépôts de résidus de crémation en fosse (DP 2042 et DP 2057) et quatre dépôts secondaires de structures correspondant à des dépôts de résidus de crémation en fosse ou à des bûchers en fosse (DP/BUF 2043 et DP/BUF 2053 et F 35, sd 51). Les six dépôts secondaires sont dédiés au service de la boisson hormis la coupelle et sont déposés en un unique exemplaire dans chacune des structures.

Le phasage du site met en évidence une nette évolution des dépôts en verre. Tout au long de la première phase, les récipients en verre ne correspondent qu'à des dépôts primaires. Puis à la fin du I<sup>er</sup> s. et au siècle suivant, tandis que les



**Fig. 3** La vaisselle en verre en dépôt secondaire.  
(© P. Rigaud et M. Guérit, Inrap)

dépôts primaires tendent à disparaître, les dépôts secondaires apparaissent. Enfin, ces derniers disparaissent à leur tour au début ou au milieu du III<sup>e</sup> s.

Cette évolution ne semble pas correspondre à ce qui a pu être mis en évidence dans d'autres lieux. En effet, à Lyon les dépôts primaires sont

présents jusqu'à la fin du III<sup>e</sup> s. (Robin 2016a, 161, fig. 196) et il en est de même dans la nécropole d'Avenches, bien qu'ils soient beaucoup plus nombreux à la fin du I<sup>er</sup> s. jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> s. (Martin Pruvot 1999, 172, fig. 332). Quant aux offrandes secondaires, elles sont toutes datées du I<sup>er</sup> s. à Lyon, hormis un exemplaire attribuable au

II<sup>e</sup> s. (Robin 2016a, 161). À Avenches, la tendance est à peu près similaire avec cinq dépôts en verre dans la période allant de la fin du I<sup>er</sup> s. au milieu du II<sup>e</sup> s., alors qu'un unique dépôt est recensé à la phase suivante, soit entre le milieu du II<sup>e</sup> s. et le début du III<sup>e</sup> s. Sur le site de Crolles, les formes fermées sont absentes à la fin du II<sup>e</sup> s. et au siècle suivant ; ce phénomène a également été constaté à Lyon (Robin 2016a, 159). Contrairement aux gobelets qui apparaissent timidement au milieu du I<sup>er</sup> s., sont un peu mieux représentés au II<sup>e</sup> s. et beaucoup plus nombreux à la fin du II<sup>e</sup> s. et surtout au III<sup>e</sup> s.

Le mobilier en verre n'est présent que dans le secteur 2 de la nécropole nord-est ; le secteur 1, daté des II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> s., n'a livré aucun fragment

de récipient en verre. Cette dichotomie est particulièrement intéressante car elle met en évidence des pratiques différentes dans les rites funéraires alors que ces deux ensembles sont en partie contemporains.

Le mobilier en verre, mis au jour pour la première fois sur la commune de Crolles, joue, à l'instar des grandes cités comme *Lugdunum* et *Aventicum*, un rôle prépondérant au sein des rites secondaires. L'évolution de ces pratiques mise en évidence entre le milieu du I<sup>er</sup> s. et le III<sup>e</sup> s. devra être confrontée aux données de nouvelles nécropoles rurales et contemporaines situées dans les environs.

### Bibliographie

**Bel 2002** : Bel (V.) : *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le Midi de la Gaule. La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)*, Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 11, Lattes, 2002.

**Blaizot et al. 2001** : Blaizot (Fr.), Bonnet (Chr.), Castex (D.), Duday (H.) : « Trois cimetières ruraux de l'Antiquité tardive dans la moyenne vallée du Rhône : les sites du Pillon à Marennes (Rhône), du Trillet à Meyzieu (Rhône), des Girardes à Lapalud (Vaucluse) », *Gallia*, 58, 2001, 271-361.

**Cabart et al. 2006** : Cabart (H.), Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Les bouteilles et pots carrés », in : Foy (D.) dir., Nenna (M.-D.) dir. : *Corpus des signatures et marques sur verres antiques*, vol. 1 : *la France*. Aix-en-Provence - Lyon : AFAV, 2006, 73-107.

**Colombier-Gougouzian 2014** : Colombier-Gougouzian (A.) : *Le verre gallo-romain en Gaule de Centre-Est du II<sup>e</sup> s. av. n. è. au IV<sup>e</sup> s. de n. è., production, circulation, usages en contexte urbain et rural*. Thèse de doctorat, université Lumière Lyon 2, 2014, 2 volumes (inédit).

**Ferber 2020** : Ferber (E.) dir. : *ZAC écoquartier, Crolles, Isère, Auvergne-Rhône-Alpes*. Rapport de fouille, Bron : Inrap, 2020 (inédit).

**Feugère, Gros 1996** : Feugère (M.), Gros (Ph.) : « Les ensembles funéraires gallo-romains du champ del Mas à Banassac (Lozère, fouilles 1990) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, t. 29, 1996, 285-305.

**Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I<sup>er</sup>-III<sup>e</sup> siècles) », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.), dir., *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, Monographies *Instrumentum* 24, Montagnac, 2003, 227-296.

**Foy et al. 2018** : Foy (D.), Labaune-Jean (Fr.), Leblond (C.), Martin Pruvot (Ch.), Marty (M.-Th), Massart (Cl.), Munier (Cl.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.) : *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule* (Roman Archaeology 42). Oxford : Archaeopress, 2 volumes, 2018.

**Isings 1957** : Isings (Cl.) : *Roman glass from dated finds*. Groningue-Djakarta : J. B. Wolters, 1957.

**Leyge 1983** : Leyge (Fr.) : *Les verreries romaines du musée de la civilisation gallo-romaine de Lyon*, mémoire de maîtrise (Université Lyon III), 1983 (inédit).

**Martin Pruvot 1999** : Martin Pruvot (Ch.) : « Le verre », in : Castella (D.) et al., *La nécropole gallo-romaine d'Avenches « En Chaplix » Fouilles 1987-1992*, vol. 2. *Étude du mobilier*, Cahiers d'Archéologie romande n°78, *Aventicum* X, 1999, 167-296.

**Perraud 1974** : Perraud (R.) : « Le bris rituel aux I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècles de notre ère d'après les fouilles des Plantées à Briord (Ain) », *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, XXV, 1, 1974, 7-16.

**Réthoré 2018** : Réthoré (P.) : *ZAC écoquartier, Crolles, Isère, Auvergne-Rhône-Alpes*. Rapport de diagnostic, Inrap, 2018 (inédit).

**Robin 2016a** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon - Production et consommation durant le Haut-Empire (Lugdunum)*. Monographies *Instrumentum*, 53, Série mobiliers lyonnais, 1, Autun : éditions Mergoïl, 2016.

**Robin 2016b** : Robin (L.) : « Un exemplaire de dépôts funéraires au sud du Val de Saône (fin I<sup>er</sup> s.-début II<sup>e</sup> s.) », *BullAFAV*, 2016, 33-37.

**Robin 2018** : Robin (L.) : « Faciès de la verrerie antique dans les campagnes lyonnaises : apports récents », *BullAFAV*, 2018, 56-61.

**Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, Monographies *Instrumentum*, 49, Montagnac : Monique Mergoïl, 2014.

**Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst, vol. 1-2, Forschungen in Augst, 13, Augst: Römermuseum, 1991.

**Veyrat-Charvillon 1998** : Veyrat-Charvillon (A.) : *La verrerie gallo-romaine du musée d'Aoste, un catalogue et une étude archéologique*, mémoire de Maîtrise, Université Pierre Mendès France de Grenoble, 2 volumes, 1998 (inédit).

**Veyrat-Charvillon 1999** : Veyrat-Charvillon (A.) : « Aspects de la verrerie gallo-romaine au musée d'Aoste (Isère) », *BullAFAV*, 1999, 7-12.